



Développement durable et territoires

Économie, géographie, politique, droit, sociologie
Lectures (2002-2010) | Publications de 2007

Fabrice Flipo, 2007, *Justice, nature et liberté. Les enjeux de la crise écologique*. Lyon, Parangon/Vs, 311 p.

Jérôme Ballet



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/developpementdurable/6273>

DOI : 10.4000/developpementdurable.6273

ISSN : 1772-9971

Éditeur

Association DD&T

Référence électronique

Jérôme Ballet, « Fabrice Flipo, 2007, *Justice, nature et liberté. Les enjeux de la crise écologique*. Lyon, Parangon/Vs, 311 p. », *Développement durable et territoires* [En ligne], Lectures (2002-2010), mis en ligne le 15 juillet 2008, consulté le 14 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/6273> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.6273>

Ce document a été généré automatiquement le 14 avril 2022.



Développement Durable et Territoires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Fabrice Flipo, 2007, *Justice, nature et liberté. Les enjeux de la crise écologique*. Lyon, Parangon/Vs, 311 p.

Jérôme Ballet

- 1 Le livre de Fabrice Flipo est une invitation à la réflexion autour des débats écologiques actuels. Il s'agit d'un ouvrage ambitieux. Il présente l'émergence de la crise écologique et en discute de nombreux enjeux d'un point de vue éthique, tout en utilisant des références provenant de différentes disciplines pour éclairer son propos. Si le livre est assez agréable à lire, ce n'est pas en raison des raccourcis médiatiques qu'il aurait pu prendre, l'auteur menant au contraire sa réflexion avec une grande rigueur.
- 2 L'ouvrage s'articule en trois parties. La première partie assez classique précise la notion de crise environnementale, son origine et ses développements, de la naissance de l'industrialisme à la notion contemporaine de développement durable avec les différents sommets mondiaux qui ont illustré le débat sur ce concept. Si cette première partie est plutôt classique, elle constitue néanmoins un panorama remarquable sur l'émergence de la crise écologique. A elle seule cette première partie constitue un opuscule (elle s'achève à la page 113) remarquable pour ceux qui voudraient s'initier à la genèse de la problématique.
- 3 La seconde partie est consacrée à une revue critique de la littérature sur la prise en compte de l'environnement dans la justice des relations internationales. L'auteur prend le parti de diviser cette revue en trois catégories d'analyses (le système des Etats, l'éthique du droit naturel et le cosmopolitisme néo-libéral). Chaque catégorie d'analyses est présentée avant d'examiner ses apports et limites dans la prise en compte de la crise écologique. Cette seconde partie constitue un apport non négligeable à la littérature. Outre qu'elle a le mérite de présenter de manière synthétique différentes catégories d'analyses, elle en propose une vraie discussion sur leurs limites. En ce sens il s'agit bien d'une revue critique qui permet au lecteur d'aller au-delà de la simple familiarisation avec les différents mouvements de pensée par une mise en

perspective sur un thème majeur, qui tout compte fait, à la lecture de cette partie, ne semble pas avoir été assez pris en considération.

- 4 La troisième partie intitulée « un 'autre monde' est-il possible » est une réflexion plus personnelle de l'auteur. Sans prétendre résumer parfaitement la pensée de l'auteur, il me semble néanmoins qu'une ligne directrice ressort de son argumentation. Cette ligne directrice renvoie au développement d'une éthique de la médiation. Reprenant la notion de Bien commun qui s'est beaucoup développée ces dernières années dans la littérature pour tenter de mieux saisir certains phénomènes et enjeux globaux tels que le changement climatique, les épidémies, etc., l'auteur l'oppose à celle de Monde commun. La notion de bien commun reste prisonnière d'une séparation entre les sujets et leur milieu matériel. Le monde commun réhabilite la médiation en se focalisant sur les inter-relations. Cette opposition permet de situer la crise environnementale comme une crise des institutions. Les institutions ne servent plus les intérêts des citoyens parce qu'elles sont construites dans une logique de séparation et de spécialisation qui ne laisse guère de place à la médiation. Cette logique des institutions fait perdre le sens commun au profit d'une connaissance rationnelle hautement spécialisée qui oublie les liens sociaux et les inter-relations. La sortie de la crise écologique passe alors par le retour à un certain sens commun, c'est-à-dire à un certain partage en commun de la situation qui permet d'envisager un monde commun. Ce monde commun doit se fonder sur l'intégrité des êtres et de leur milieu afin d'établir un ordre commun qui garantisse à chacun de développer pleinement sa liberté (au sens de la capacité d'Amartya Sen). Ainsi l'auteur nous invite à repenser la théorie de la justice dans les relations internationales en proposant une « théorie de la justice comme médiation ».
- 5 Ce livre a trois grands mérites. Premièrement il présente une revue des concepts et débats de grande qualité. Deuxièmement, il propose une discussion critique sur l'état de l'art en philosophie politique vis-à-vis de la prise en compte de l'environnement. Troisièmement, il ouvre une nouvelle perspective par une lecture originale de la crise environnementale comme crise des institutions et renvoie en contrepoint à une éthique de la médiation. De ce point de vue, il prolonge à sa manière la réflexion de certaines thèses du mouvement féministe sur les relations internationales (par exemple celle de Fiona Robinson, 1999).
- 6 Il ne serait que justice que cet ouvrage s'impose comme référence dans ce débat.
- 7 **Bibliographie:**
- 8 Robinson F. (1999), *Globalizing Care. Ethics, Feminist Theory, and International Relations*, Boulder (Colorado): Westview Press.

AUTEUR

JÉRÔME BALLE

Jérôme Ballet est maître de conférences en sciences économiques à l'Université de Versailles Saint Quentin en Yvelines. Il est spécialisé sur les questions d'éthique

économique, d'exclusion, pauvreté et développement. Il est éditeur de la revue internationale *Ethics and economics*.